



VENTE PRIVÉE

REPORTAGE

A la découverte du cercle très fermé des Peintres officiels de la Marine

Cet été, Dinard présente des oeuvres d'Anne Smtih et Nicolas Vial. Qui sont ces Peintres officiels de la Marine, qui, depuis deux siècles, documentent bateaux, ports et rivages ? Peu connus du grand public, il sont recherchés par les amateurs.

[Ajouter à mes articles](#)

[Commenter](#)

[Partager](#)

[Armement](#)

[Défense](#)



«L'Isles d'Yeu, tempête Ciaran aux Sables Rouis», Jacques Rohaut, Peintre officiel de la Marine depuis 2010. (©Atelier 80)

C'est un cercle très fermé, inconnu du grand public, où n'entre pas qui veut. Ils sont un peu plus de quarante. Leur acronyme - POM pour Peintre officiel de la Marine - a comme un petit air d'opérette, mais beaucoup se damneraient pour obtenir le droit de poser comme eux une ancre au bas de leurs oeuvres à côté de leur signature. « *C'est une grande fierté, admet Marc Berthier, nommé en 1991, un fin navigateur qui a remporté de nombreuses courses parmi les plus prestigieuses et dont les oeuvres sont très recherchées. Après tout, nous ne sommes que 40. C'est peu au regard du nombre de peintres. Et mériter de poser l'ancre de marine à côté de nos signatures, c'est un honneur dont nous sommes conscients.* » Nicolas Vial, nommé en 2008, partage cette fierté. « *J'ai été très touché de devenir officier de Marine, moi qui suis d'une famille de militaires depuis le général Drouot, surnommé Le sage de la Grande Armée. Surtout qu'il y a vraiment de très bons peintres dans le tas.* »

Depuis 1830, 260 artistes ont été autorisés à porter ce titre (dont 7 femmes seulement, en commençant par Christiane Rosset en 1995). Le premier, Louis-Philippe Crépin, élève de Joseph Vernet, avait été matelot timonier dans sa jeunesse. Il fut nommé « peintre du département de la Marine » en 1830, à l'âge de 58 ans. Il était déjà célèbre, surtout depuis son monumental *Combat de la frégate la Bayonnaise contre l'Embuscade commandé par Napoléon I^{er}* et exposé en 1798. On peut le voir aujourd'hui encore en majesté au musée de la Marine.

« Nous ne sommes que 40 [...] Mériter de poser l'ancre marine à côté de nos signatures, c'est un honneur dont nous sommes conscients. »

Marc Berthier

Le deuxième artiste à porter ce titre est Théodore Gudin. Lui aussi a navigué très jeune, servant deux ans sur un brick de guerre américain. Nommé baron dans les années 1830 - il a à peine plus de 30 ans -, il est très en cour. Avec Crépin, il sera l'un des rares privilégiés à accompagner l'armée française dans sa conquête d'Alger. C'était un grand voyageur. Au château de Versailles, on peut admirer son spectaculaire *Jacques Cartier découvre et remonte le fleuve Saint-Laurent* (1847).

LES PLUS LUS



01 NOTRE SÉLECTION

— Les 12 romans à mettre dans sa valise cet été

02 INTERVIEW

— Jeanne Gang : « Mes premières expériences de jardinage ont contribué à inspirer mon idée de greffe architecturale »

03 REPORTAGE

— A la découverte du cercle très fermé des Peintres officiels de la Marine

Ce commando d'élite a accueilli à travers les époques des peintures comme Eugène Boudin, Claude Gellée, Johan Jongkind, Albert Marquet, Paul Signac. Et des artistes, dont le nom ne dira rien au grand public, mais qui sont très appréciés de leurs confrères, des amateurs et des marchands. On peut citer Félix Ziem, Albert Sébille, Marin-Marie, Mathurin Méheut, Albert Brenet, André Dauchez, Raoul du Gardier, Charles Lapicque... Les styles, les sujets varient mais ces artistes sont réunis par un amour commun de la chose maritime et du travail bien fait.



À LA UNE



• DIRECT

Jean-Noël Barrot souhaite une démission du gouvernement avant le 18 juillet

LE FIL INFO

Les fraudes aux moyens de paiement en forte hausse

DÉCRYPTAGE

Le chiffre d'affaires des start-up françaises a ralenti en 2023

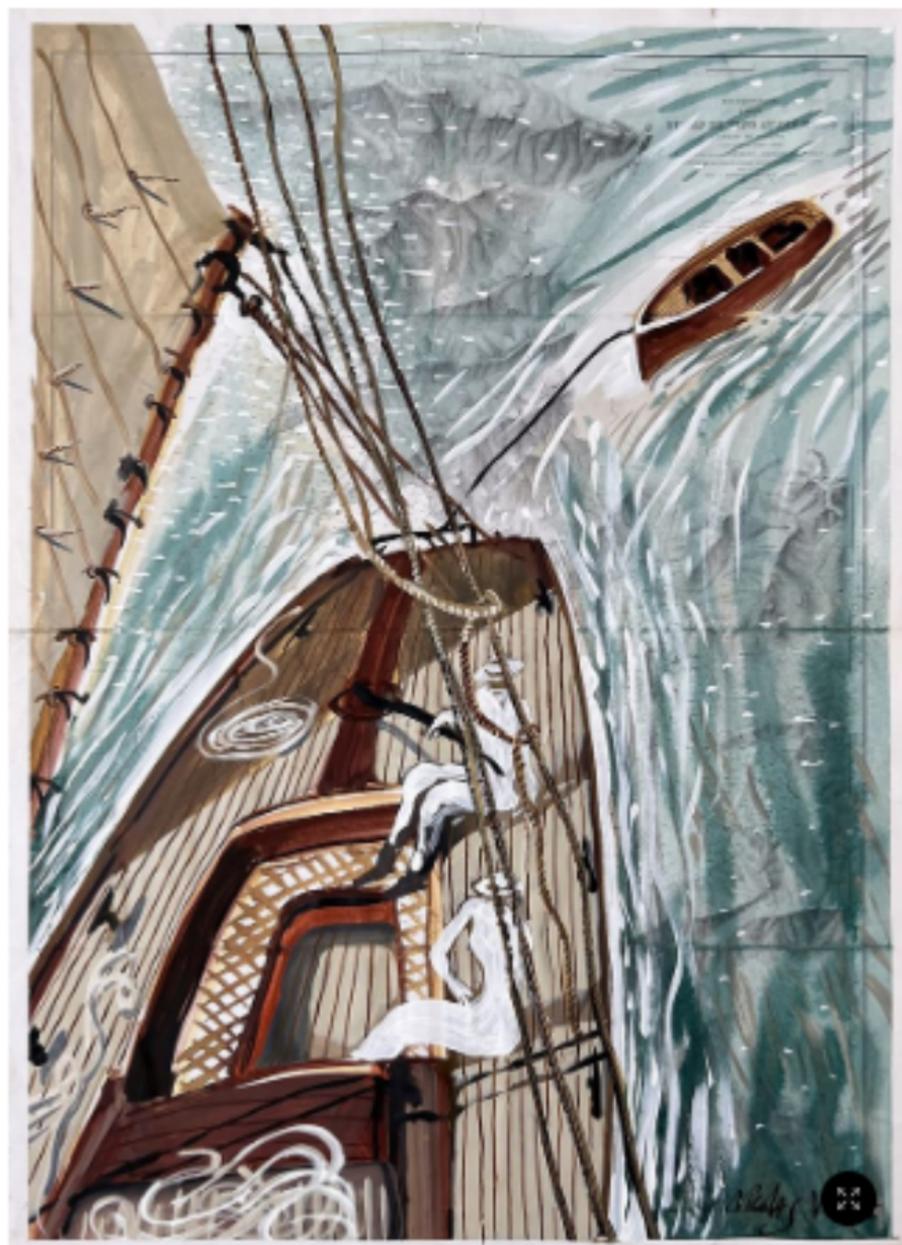
Si, à l'origine, les POM étaient tous des peintres, le recrutement s'est élargi depuis quelques années : sculpteurs, graveurs, photographes, réalisateurs, dessinateurs de BD, sont dorénavant éligibles. C'est ainsi que la sculptrice Sylvie du Plessis, les photographes Yann Arthus-Bertrand, Thierry des Ouches et Ewan Lebourdais ou le réalisateur Jacques Perrin ont été nommés.

Avec le temps, les conditions de recrutement se sont codifiées, voire durcies. On ne brade pas le titre. Le processus d'admission tient du parcours du combattant. « Il y a un énorme écrémage », admet Jacques Rohaut, le dynamique président de l'Association des peintres officiels de la Marine, familier de l'Île d'Yeu où il pose souvent son chevalet de Port-Joinville à la pointe des Corbeaux. D'abord, il faut exposer ses œuvres lors du Salon de la Marine qui se tient tous les deux ou trois ans au musée de la Marine. Ils sont de l'ordre de 300 candidats. Une cinquantaine est admise à exposer, puis une trentaine aura l'opportunité de se présenter devant un jury présidé par un officier général nommé par le chef d'état-major de la Marine auquel sont adjoints quatre peintres. Ce que certains jugent insuffisant, soulignant que chez les écrivains de la Marine, tous les jurés sont écrivains.



L'Île d'Yeu, Port-Joinville, toile de Jacques Rohaut. (BAtelier 30)

Les heureux élus, entre deux et quatre par promotion, seront officiellement nommés Peintre de la Marine par le ministre de la Défense. Mais le processus de reconnaissance n'est pas terminé pour autant. Il va durer neuf années encore, pendant lesquelles ils auront le grade de lieutenant de vaisseau. Ensuite, ils seront nommés titulaires, avec le grade de capitaine de corvette. À bord, on les appelle Maître. Ils ont le droit de porter un uniforme sans galons - la tenue réglementaire numéro 22. Leurs épaulettes portent la mention Peintre officiel et leur insigne représente un oeil surmontant une ancre, avec les trois lettres POM en surplomb. Ils disposent d'une carte militaire. « Le statut est un peu ambigu, admet Jacques Rohaut. On n'est pas militaires, mais on a rang d'officier sans les galons. L'uniforme, c'était l'idée d'un amiral qui trouvait que les peintres n'avaient pas d'allure avec leurs jeans et leurs cheveux longs. Ça crée des quiproquos parfois. A bord, les marins qui ne sont pas avertis se demandent qui sont ces 'vieux en uniforme'. Et ils ne savent pas trop s'ils doivent les saluer ou non... » En fait, peu nombreux sont ceux qui portent l'uniforme à bord, sauf pour les cérémonies. « Il y en a qui ont acheté toute la série, tenue bleue, tenue blanche d'été, tenue de gala avec spencer, gilet, col cassé et pantalon à bande dorée, s'amuse Marc Berthier. Moi je m'y refuse. Il y a des mecs qui ont fait Navale pour mériter ça. Ce n'est pas du mépris, c'est du respect. »



Peinture acrylique sur une carte marine de la Corse, le golfe de Sagone, extraite du livre «Vagabondages, les cartes rêvées de Nicolas Vialo, nommé Peintre officiel de la Marine en 2005. (BDR)

Devenir peintre de la Marine, certains n'y avaient jamais pensé, d'autres en rêvaient depuis l'enfance. Excellent régatier, le peintre Jonathan Florent est, à 38 ans, le plus jeune des POM. « C'était un vieux rêve, dit ce fils de moniteur de voile, installé dans le Finistère nord. J'ai été formé par plusieurs peintres de la Marine qui m'encourageaient à me présenter. J'ai été nourri de cet imaginaire grâce à des peintres comme Marin-Marie ou Marc Berthier. J'ai été surpris que ça se passe si tôt. Ça me paraissait inaccessible. À ma première tentative, je n'avais que 26 ans. Je n'ai pas été pris, à juste titre, ce n'était pas assez au point ; mais j'ai reçu une lettre d'encouragement me disant de revenir au Salon suivant. Ça a été un petit plaisir particulier de pouvoir poser ma première ancre sur une toile. D'ailleurs, je l'ai gardée pour moi, je ne l'ai pas vendue. »

La sculptrice Sylvie du Plessis, nommée en 2012, a aimé ce long processus au terme duquel elle a été adoubée : « Quand on est artiste, on n'a pas forcément un bon regard sur son travail. On a envie de savoir ce qu'on vaut vraiment. Je me fixais des objectifs. On me suggère de présenter une oeuvre au Salon de la Marine. Pourquoi pas ? C'est coté, c'est prisé. J'ai tenté le coup. Ça m'a donné une dynamique Et, ô miracle ! j'ai été acceptée. Être agréée peintre de la Marine, c'est une reconnaissance. Je me suis dit que j'allais dans le bon sens. »

« C'est aussi une façon de tendre un miroir à l'équipage. Quand Christoff Debusschere a installé son chevalet dans la salle des machines, les hommes étaient un peu étonnés. Ils ne s'y attendaient pas. »

Xavier de Véricourt Amiral

Auteur de BD à succès, Emmanuel Lepage, 57 ans, fils d'un timonier de la Marine nationale, vit au bord de la mer en Bretagne. « Je connaissais les peintres de la Marine, je les ai beaucoup regardés, j'ai dessiné la mer dans pas mal de mes bandes dessinées. C'est Jacques Rohault qui a suggéré de me présenter. Je n'y aurais jamais pensé. D'abord, parce que je ne suis pas peintre et, ensuite, parce que j'ai fait mon service civil comme objecteur de conscience. Il m'a dit que la Marine s'en fichait et que moi, au moins, j'avais fait mon service **militaire** (?), ce qui n'était pas le cas de tout le monde ! J'ai présenté plusieurs illustrations de mes 'Voyages d'Ulysse'. Jacques m'a aidé à choisir et j'ai été agréé. J'étais sur un petit nuage. C'est assez drôle de savoir que j'ai le grade lieutenant de vaisseau, moi qui suis malade à en crever sur un bateau. J'aime bien la mer, mais vue de la terre. J'avoue que c'est assez surréaliste. J'ai été très touché d'être reconnu par des peintres et qu'ils portent un regard bienveillant sur mon travail. Et j'ai rencontré des gens super. »

Un peintre de la Marine bénéficie d'un privilège, celui de pouvoir embarquer sur un navire de la Marine nationale à peu près quand il veut, en fonction de la disponibilité des bâtiments. Et de la bonne volonté du commandant. « Je me suis rendu compte, en tant qu'officier, dit l'amiral Xavier de Véricourt, qu'on avait cette chance extraordinaire d'avoir accès à des paysages, à des scènes à bord, très picturales. C'est intéressant d'en faire profiter des peintres et ça sert l'image du monde de la mer en général. C'est aussi une façon de tendre un miroir à l'équipage et qu'il peut y avoir une autre manière de voir le monde et son métier. Il faut bien faire comprendre que le peintre n'est pas là pour faire le portrait du commandant. Quand Christoff Debusschere a installé son chevalet dans la salle des machines, les hommes étaient un peu étonnés. Ils ne s'y attendaient pas. »



« Un retour pluvieux », acrylique sur bois de Anne Smith, Peintre officiel depuis 2005. (©Galerie Winston Dinard)

Depuis sa nomination en 2005, Anne Smith, née à Londres et installée à Brest, a embarqué une bonne vingtaine de fois. « Sur tous les types de bateaux, du 'Charles-de-Gaulle' à la 'Jeanne d'Arc', sur un vieux gréement ou sur un brise-glace. On ne m'a jamais refusé d'embarquer, sauf une fois pour Djibouti car il n'y avait pas de sanitaires féminins à bord. De toute façon, il y a eu la guerre au Yémen et la mission a été annulée. Je pars parfois pour trois mois et quand il n'y a pas de place passager à bord, je prends un rôle de quart. Parfois, j'ai bossé dur sur des mers pas faciles. J'offre toujours un tableau et ensuite ils naviguent avec. J'en ai deux sur le 'De Grasse'. » Beaucoup d'oeuvres offertes par les POM naviguent ainsi sous toutes les latitudes ou ornent les murs du ministère de la Marine, à moins qu'ils ne soient enfouis dans des réserves. Il y a des années, quand la Marine avait les moyens, elle achetait systématiquement une oeuvre au peintre nouvellement nommé. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.



«À Breab», huile sur toile de Christoff Debuschere, Peintre officiel de la Marine depuis 1997. (BAbelier 30)

Christoff Debuschere a également multiplié les embarquements depuis sa nomination en 1997. *« Tous les ans, j'embarquais sur la 'Jeanne' pour un mois et demi vers toutes les destinations qui se présentaient. J'avais mes habitudes. À bord, il faut que je travaille tout le temps, je peins tout, même la messe. Je n'ai pas le mal de mer. La pire tempête que j'ai connue, c'était sur le 'Latouche-Tréville', une frégate, entre Hambourg et Edimbourg. Je me suis installé dans la salle des machines, j'ai attaché ma toile et j'ai peint les moteurs. Les gars, ils aiment bien qu'on s'intéresse à leur travail, et moi j'aime bien les faire marrer. Les embarquements me vont bien. Je m'ennuie dans un atelier. J'aime peindre l'instant. Je peins comme on tient un journal. »*

Pas facile de dessiner quand ça secoue trop. En avril 2022, Nicolas Vial embarque à bord de *L'Astrolabe*, un brise-glace envoyé en rotation autour de Madagascar pour ravitailler l'archipel des Eparses et rapporter les déchets plastiques qui polluent les plages de sable fin. Prudent, il attend deux jours avant d'ouvrir ses flacons d'encre de Chine. Mais un brise-glace a un fond plat et n'est pas étudié pour affronter la houle. *« Une vague traîtresse cogne violemment le navire. Ma bouteille est éjectée. Je l'attrape d'une main, mais le dripping est déjà consommé. »* Catastrophe ! Le commandant l'avait bien prévenu qu'il avait UNE phobie : les traces sur les murs. Malgré tous ses efforts, Vial ne parvient pas à effacer totalement la tache, tente de masquer les dégâts avec des cartes marines et des feuillets format A4. Une bouteille d'essence de térébenthine prêtée par Olivier Desvaux, un collègue POM embarqué avec lui, le tire d'affaire. *« Maintenant, conclut Vial, je comprends mieux pourquoi Jackson Pollock peignait dans une grange ! »*

Pour en savoir plus

Les Peintres officiels de la Marine, texte de Denis-Michel Boëll, préface de Didier Decoin, Locus Solus/ ministère des Armées, 29 euros.

Les peintres officiels de la Marine d'hier à aujourd'hui, texte de François Bellec, Locus Solus/ministère des Armées, 39 euros.

Un brise-glace sous les tropiques, Nicolas Vial. Préface de Sylvain Tesson, Editions du Chêne, 39 euros.

Un peintre officiel de la Marine à l'île d'Yeu, Jacques Rohaut, préface de Bertrand de Saint-Vincent, Locus Solus, 22 euros.

Les Voyages d'Ulysse, Sophie Michel, illustrations Emmanuel Lepage et René Follet, Editions Daniel Maghen, 35 euros.

De l'Abeille à l'Abeille, la relève de l'Abeille Flandre, Anne Smith, avec Hervé Hamon, Le Seuil, , 22,30 euros.

La Coupe de l'America, cent quarante et un ans de régates, aquarelles et croquis de Marc P.G. Berthier, récit de Daniel Gilles, Gallimard, 1992.

Expo à Dinard

Cet été, la galerie Winston, spécialisée dans l'art de la marine, propose jusqu'au 28 juillet une exposition d'Anne Smith « Les Aventurières de la mer ».

Du 1^{er} au 28 août, les oeuvres de Nicolas Vial y seront exposées. Ces peintures feront l'objet d'un beau livre qui sortira chez Gallimard le 28 septembre : *Vagabondages : les cartes marines de Nicolas Vial* , préface de Philibert Humm.

Galerie Winston, 20 rue Winston Churchill à Dinard.